
Représentations sociales et acceptabilité d'une plateforme

André Antoniadis* & Stéphane Simonian**

Haute école de travail social et de la santé | EESP | Lausanne*
HES-SO // Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale
Ch. des Abeilles 14 | CH - 1010 Lausanne
andre.antoniadis@eesp.ch
<http://www.eesp.ch>

Université Lyon 2**
ISPEF, 86rue pasteur, 69 007 Lyon
stephane.simonian@univ-lyon2.fr
<http://recherche.univ-lyon2.fr/ecp/equipes/enseignants-chercheurs/stephane-simonian>

RESUME - *Nous avons étudié les représentations sociales d'enseignants d'une Haute Ecole de Travail Social de Suisse romande qui ont pour injonction de mettre en œuvre une partie de leur enseignement en présentiel dans une modalité à distance sur la plateforme Moodle. En se référant au cadre théorique de l'acceptabilité, il semble que les raisons pour lesquelles des individus accepteraient a priori un environnement technique dépendent des représentations de ces acteurs sur la transformation de leur activité et contexte professionnel. L'enquête conduite auprès de 39 personnels enseignants permet de penser que ce n'est ni l'utilisabilité de la plateforme, ni l'activité tutorale qui posent une difficulté mais la modalité à distance, connotée négativement dans sa potentialité de médiation humaine. Ce résultat s'explique par l'influence culturelle de ces professionnels de la filière travail social dont l'identité professionnelle est liée à la proximité physique avec l'étudiant.*

MOTS-CLES : acceptabilité, représentation sociale, tuteur, distance

1. Introduction

Cette étude concerne la dimension hédonique des technologies (Mahlke, 2008) qui permet d'identifier des facteurs d'acceptabilité à partir de qualités non instrumentales, non exclusivement centrées sur la tâche à réaliser mais sur des dimensions symboliques telles que les valeurs du métier historiquement construites en relation avec un long processus de « traduction » (Akrich, Callon & Latour, 2006) et de « culture perceptive »¹ (Vial, 2013). De ce point de vue les débats autour des justifications de l'acceptabilité des technologies sont aussi caractérisés par une époque, une institution, des acteurs, discutant certains savoirs socioculturels et paradigmatiques, plus ou moins incorporés dans l'histoire de la profession et par les individus. Dès lors, l'acceptabilité s'expliquerait par des débats autour de la justification de pratiques professionnelles mais aussi autour des normes professionnelles en mouvement (Schwartz, 1992) correspondant davantage à des réalités « subjectives » dont les principes sous-jacents concernent des « implications ontologiques » (Ogien, 2012, p. 19), les manières d'être présent et représenté dans le monde, de le comprendre et d'y établir sa place. Ces implications s'identifient par des justifications d'ordre intentionnel sur les potentialités d'usage, d'ordre socio-professionnel sur l'utilité pour sa propre activité professionnelle, d'ordre écologique sur la reconfiguration d'un environnement de travail basé, en partie, sur une culture professionnelle existante et des technicités éprouvées : « les produits de la culture matérielle ne sont pas des objets passifs mais des médiateurs de croyances, de représentation, d'habitude » (Darras & Belkhamza, 2009, p. 7). En d'autres termes, en étant implémenté dans un environnement, tout « objet technique » est écologiquement instrumentalisé (Simondon, 1958). Cependant, tant qu'il n'est pas instrumentalisé par des individus, il ne pourra être anthropologiquement instrumentalisé (Rabardel, 1995 ; Simonian, 2014). Les protocoles de communication entre « machines » témoignent de cette instrumentalisation écologique que nous pourrions qualifier d'instrumentalisation instrumentée. Cette instrumentalisation est indispensable car elle place la technologie en situation d'être plus aisément plastique aux usagers en formant un ensemble technique (Simondon, 1958) : tout objet intègre un ensemble technique, témoignant de sa compatibilité technique, permettant aux individus de comprendre la fonction d'un objet en tant que système, sans avoir à connaître et à comprendre pleinement, ni le fonctionnement de l'objet ni du système qu'il représente. Mais ce n'est qu'une fois qu'un individu y recourt que l'instrumentalisation instrumentée devient une instrumentalisation anthropocentrée mettant en évidence « des moments et des lieux qui permettent de produire un ensemble de significations compatibles avec des représentations plus ou moins normées tant pour le collectif que pour l'individu » (Audran, 2010, p. 96). En ce sens, une technologie participe à « l'inscription des individus et des sociétés dans le cours d'une histoire (humaine, culturelle et biographique) et d'une genèse (processus, situations, périodes, moments) » (Albero & Brassac, 2013, p. 114).

Ces considérations théoriques semblent tout à fait adaptées dans un contexte professionnel marqué par une période de changement où un nouvel environnement technologique, dans notre cas Moodle, est intégré dans une institution qui demande aux enseignants d'utiliser cette plateforme pour effectuer du « tutorat à distance ». C'est une des raisons pour lesquelles notre focale s'est portée sur les représentations sociales pour « *comprendre les processus qui interviennent dans l'adaptation sociocognitive des individus aux réalités quotidiennes et aux caractéristiques de leur environnement social et idéologique* » (Abric, 1994).

2. Représentations sociales et acceptabilités

2.1 Acceptabilité

Actuellement, il semble admis que l'acceptabilité traduit une intention d'usage (Davis, 1989) qui a pour caractéristique l'utilité perçue (degré auquel une personne pense que l'utilisation améliore son travail) et l'utilisabilité perçue (degré auquel une personne pense que l'utilisation ne nécessite pas d'effort). Dans cette perspective, Nielsen (1993) précise que si l'acceptabilité peut être qualifiée de « pratique », elle peut être aussi qualifiée de « sociale », en faisant l'hypothèse que l'utilisateur possède une compréhension sur les enjeux y compris en termes de changement sur son activité et sa situation professionnelle. Nielsen (1993) différencie d'ailleurs l'acceptabilité sociale (perception que l'objet satisfait ou non aux exigences éthiques et normatives d'un groupe social, dimension symbolique de l'artefact pouvant conforter ou s'obstruer à une éthique professionnelle, croyance normative, etc.) de l'acceptabilité pratique qui comprend différentes composantes pratiques, dont l'utilité pratique (le but que le système permet effectivement d'atteindre) qui est elle-même

¹ « Par culture perceptive, il faut entendre l'ensemble des manières de sentir et de se représenter le monde, en tant qu'elles dépendent d'habitudes ou attitudes apprises par l'homme en tant que membre d'une société. Autrement dit, la perception n'est pas seulement une fonction du corps ou une fonction de la conscience, elle est aussi une fonction sociale au sens où elle est conditionnée par des facteurs culturels » (Vial, 2013, p. 96).

composée de l'utilité théorique (le but que le système est censé permettre d'atteindre) et de l'utilisabilité (facilité d'utilisation d'un dispositif technique).

Dans l'acceptabilité sociale, une relation semble établie avec les représentations des acteurs (Tricot & al., 2003 ; Barcenilla & Bastien, 2009 ; Terrade & al., 2009), considérant les représentations comme une manière d'évaluer les probabilités d'appropriation des technologies, les risques de blocage et, plus généralement, les événements susceptibles de se produire (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2009). En d'autres termes, il est considéré, d'une part, que l'acceptabilité d'une technologie ne peut être comprise sans être repositionnée dans un contexte professionnel donné (Docq & Daele, 2001) ; et, d'autre part, que l'accessibilité nécessite de tenir compte des représentations sociales d'un groupe professionnel particulier (Tricot & al., 2003 ; Nielsen, 1993 ; Bastien & Tricot et 2008 ; Barcenilla & Bastien, 2009). L'étude de représentations sociales permet d'obtenir des indicateurs sur le comportement futur des utilisateurs en référence à des normes descriptives (ce qui est moralement approuvé, Cialdini & al., 1990 ; Beauvois & al., 1991) et à des valeurs socioprofessionnelles, encore appelées « garants idéologiques ». Ici, l'hypothèse peut être faite que si l'introduction d'une technologie prend en charge une part significative et historiquement valorisante de l'activité, une modification des représentations sur sa propre activité devient nécessaire (Doise, 1982 ; Dodier, 1995 ; Hassenzhal, 2003).

2.2 Les représentations sociales

Dès 1898, Durkheim propose la notion de représentation collective dans le sens d'une pensée collective formée d'informations, d'opinions, de croyances et de règles partagées. Cette notion de représentation collective est reprise en psychologie sociale pour conceptualiser et modéliser la représentation sociale définie comme un système de valeurs et de pratiques relatif à des objets ou des dimensions du milieu social (Moscovici, 1961). Moscovici (*ibid.*) identifie deux processus liés à l'élaboration d'une représentation sociale : l'objectivation qui est le mécanisme par lequel s'opère le passage d'éléments abstraits théoriques à des images concrètes, ainsi que l'ancrage qui désigne les modalités d'insertion dans le social et les fonctions qui en découlent. Dans la même visée, Jodelet (2003) considère la représentation sociale comme une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, participant à la construction d'une réalité commune : une représentation sociale serait donc une représentation paradigmatique et fonctionnelle du monde qui permet à un individu ou à un groupe d'individus de donner un sens à ses conduites et de comprendre la réalité à travers son propre système de référence notamment pour s'y définir une place (Abric, 1994 ; Jodelet, 2003).

Plus spécifiquement, une représentation sociale est organisée autour d'un noyau central qui détermine à la fois, la signification et l'organisation de la représentation (Abric, 1976, 1994, 2003a, 2003b). Le noyau est donc l'élément fondamental de la représentation, constitué d'éléments cognitifs (opinions, croyances, informations, etc.) qui font l'objet de consensus dans le groupe porteur de la représentation. Le noyau central, ou noyau structurant, assure deux fonctions essentielles : une fonction génératrice car il est l'élément par lequel se crée ou se transforme la signification des autres éléments, dits périphériques, constitutifs de la représentation (il est ce par quoi ces éléments prennent un sens, une valeur) ; une fonction organisatrice puisque c'est lui qui détermine la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation (il est l'élément unificateur et stabilisateur de la représentation).

Le système central d'une représentation (son noyau), lié à la mémoire collective et à l'histoire du groupe concerné, serait un système stable, cohérent et rigide, résistant au changement et peu sensible au contexte immédiat ; alors que le système périphérique serait un système plus souple, supportant les contradictions, évolutif et sensible au contexte immédiat.

3. Le protocole de recherche

3.1 Contexte et public

Le terrain est constitué d'une Haute Ecole de Travail Social (HETS) de Suisse romande. Cette HETS est considérée comme une organisation ayant une culture qui lui est propre avec des acteurs dont les modes de penser et d'agir sont notamment influencés par cette culture. Le public visé par cette étude est le Personnel d'Enseignement et de Recherche de la filière travail social. Ce personnel est constitué de 58 professeurs² et de 6 assistants³ d'enseignement de la filière travail social.

² Enseignant titulaire de l'école qui a un niveau au minimum identique au niveau de formation dans lequel il officie.

³ Etudiants inscrits en Master qui effectuent des activités de soutien d'enseignements.

La culture dominante du travail social se fonde historiquement sur des relations humaines « en présentiel ». Le dictionnaire suisse de politique sociale précise, par exemple, que les « *travailleurs sociaux [...] sont d'abord en contact direct avec les usagers, individus et groupes en difficultés ou susceptibles de le devenir* » (Chalverat, 2002). L'expression « en contact direct » questionne sur l'acceptabilité de la modalité à distance dont une des spécificités est l'asynchronie. Le Code de déontologie du travail Social en Suisse (2010) insiste, quant à lui, sur une profession de travailleur social qui vise « *la résolution de problèmes dans le contexte des relations humaines* ». Là encore, il est possible que les représentations sur les « relations humaines », au cœur de la profession des travailleurs sociaux, soient ancrées davantage dans des modalités en présentiel qu'à distance. Enfin, il est remarqué qu'aucun prescrit n'est formalisé pour cette injonction de transiter d'un enseignement en présentiel à un enseignement à distance sur la plateforme Moodle et d'effectuer une activité tutorale.

3.2 Le recueil des données

La démarche retenue pour l'enquête consiste à chercher à identifier le noyau central et les éléments périphériques de la représentation sociale de l'ensemble des personnels. Pour permettre à ces représentations d'émerger, nous avons utilisé la méthode de « *l'association libre* » (Abric, 2003a, 2011) associée à la technique de « *l'évocation hiérarchisée* » (Abric, 2003a) avec deux termes inducteurs : « *Tutorat lors d'une formation en présentiel* » et « *Tutorat lors d'une formation à distance* ».

La démarche se déroule en deux temps : une première phase d'association libre, suivie d'une deuxième phase de hiérarchisation. La phase d'association libre consiste, à partir d'un terme inducteur, à demander au sujet de produire tous les mots ou expressions qui lui viennent à l'esprit. Puis, lors de la phase de hiérarchisation, le sujet est invité à classer sa propre production en fonction de l'importance qu'il accorde à chaque mot ou expression qu'il a spontanément associé au terme inducteur lors de la première phase. Sur une population donnée, on obtient ainsi un corpus d'items (le contenu de la représentation) et deux indicateurs quantitatifs pour chaque élément produit : sa fréquence d'apparition (sa « *saillance* ») et le score d'importance accordé à cet item par les sujets.

		IMPORTANCE	
		Grande	Faible
FREQUENCE	Forte	Zone du noyau	1ère périphérie
	Faible	Éléments contrastés	2ème périphérie

Tableau 1. Analyse des évocations hiérarchisées (Abric, 2003a)

Pour Abric (2003a), ce tableau croisé (cf. tableau 1) va apporter les informations suivantes :

- La « zone du noyau » regroupe les éléments très fréquents et très importants qui sont parfois accompagnés d'autres éléments sans grande valeur « significative » (synonymes ou prototypes associés à l'objet).
- La « première périphérie » permet d'identifier les éléments périphériques les plus importants d'un groupe.
- La « zone des éléments contrastés » permet d'identifier des thèmes énoncés par peu de personnes (fréquence faible), mais que ces personnes considèrent comme très importants. Selon Abric (*ibid.*), cette configuration peut révéler l'existence d'un sous-groupe minoritaire porteur d'une représentation différente, c'est-à-dire dont le noyau central serait constitué par l'élément ou les éléments présents dans cette catégorie, en plus du noyau central.
- La « deuxième périphérie », permet d'identifier des éléments peu présents et peu importants dans le champ de la représentation.

Pour identifier les représentations sociales des personnels de la filière travail social visés par cette étude, un questionnaire a été envoyé en juin 2015 aux 80 professionnels concernés (cf. annexe). Ce questionnaire, divisé en trois étapes distinctes, est introduit par un texte de présentation qui précise l'objectif de la démarche et présente la consigne générale. La première catégorie du questionnaire a pour but de recueillir des informations destinées à créer des catégories parmi les sujets interrogés (filiale d'appartenance, statut dans la HETS,

formation de base, tranche d'âge, ancienneté dans la HETS et usage ou non de la plateforme institutionnelle Moodle). Les deuxième et troisième catégories visent à identifier le noyau central et à révéler l'organisation de la représentation.

4. Traitement des données

4.1 Taux de participation et profil des participants

L'échantillon global (N = 39) est composé de 84.6 % de professeurs (N = 33) et de 15.4 % d'assistants d'enseignement (N = 6). Les professeurs sont plus âgés que les assistants d'enseignement (cf. tableau 2 ci-après). Les professeurs qui viennent du travail social sont à la base des professionnels du secteur social qui se sont dirigés vers la carrière académique. Ce sont principalement des professeurs « généralistes » qui ont une première formation professionnelle et une expérience de terrain de plusieurs années. Les professeurs de la catégorie « autre » sont en majorité des professeurs avec un profil universitaire qui sont souvent porteurs d'une discipline dans la HETS. Parmi eux, on trouve notamment des sociologues (spécialistes du travail, de la famille, etc.), des psychologues (spécialistes de la psychologie de l'enfant, de la psychopathologie, etc.) et des juristes (spécialistes du droit des assurances sociales, du droit du travail, etc.). Les professeurs et les assistants d'enseignement de la filière travail social ont souvent un engagement citoyen et social : engagement politique, militant, associatif, humanitaire, etc.

Critères	Professeurs (N = 33)	Assistants d'enseignement (N = 6)
Formation de base	57.6 % dans le domaine du travail social 42.4 % dans un autre domaine	100 % dans le domaine du travail social
Tranche d'âge	9.1 % de 30 à 39 ans 24.2 % de 40 à 49 ans 42.5 % de 50 à 59 ans 24.2 % plus de 59 ans	33.3 % moins de 30 ans 66.7 % de 30 à 39 ans
Ancienneté dans la HETS	21.2 % moins de 5 ans 27.3 % de 5 à 9 ans 42.4 % de 10 à 19 ans 9.1 % de 20 à 29 ans	83.3 % moins de 5 ans 16.7 % de 5 à 9 ans
Utilisation Moodle niveau 1	78.8 % oui 21.2 % non	100 % oui
Utilisation Moodle niveau 2	27.3 % oui 72.7 % non	66.7 % oui 33.3 % non
Aucun niveau d'utilisation Moodle	18.2 %	0%

Tableau 2. Profil des participants

Du point de vue de l'utilisation de la plateforme Moodle, l'« utilisation Moodle niveau 1 » renvoie à l'usage ou non de la plateforme institutionnelle Moodle pour y déposer des ressources ou communiquer avec les étudiants ; alors que « Utilisation Moodle niveau 2 » concerne l'usage ou non de la plateforme institutionnelle Moodle pour d'autres activités de formation que celles du niveau 1. Il est ici remarqué une connaissance de la plateforme Moodle au niveau 1 pour la grande majorité des personnels bien que 21% des enseignants n'ont pas acquis ce niveau. L'utilisation du niveau 2 montre une différence entre les professeurs et les assistants d'enseignement : quasiment, les trois quarts des professeurs n'ont pas le niveau 2 et 18% aucun niveau alors que plus des deux tiers des assistants ont atteint le niveau 2 et qu'au minimum 66,7% a le niveau 1.

4.2 Les résultats : une représentation sociale différente liée à la modalité à distance

La diversité des réponses ayant produit un nombre important d'items, le seuil à partir duquel une fréquence est considérée comme « forte » est relativement bas, puisqu'il a été fixé à 0.20. Quant à l'importance moyenne de l'item dans le groupe de sujets, elle est considérée comme « faible » du 3^{ème} au 5^{ème} rang et « grande » pour les rangs précédents. Ayant choisi de présenter les items les plus significatifs, les items dont la fréquence est égale ou inférieure à 0.03 n'ont pas été mentionnés.

Les résultats sont présentés dans un tableau croisé (cf. tableau 1), où il est indiqué entre parenthèses, après chaque item, la connotation positive (+), neutre à tendance positive (n+), neutre (n), neutre à tendance négative (n-) ou négative (-) ; puis, la fréquence et le rang d'importance de l'item dans le groupe de sujets.

▪ *Les représentations des professeurs de la filière Travail social*

Le tutorat en présentiel a une connotation positive liée à l'accompagnement, l'aide ou soutien et l'individualisation (cf. tableau 3 ci-dessous). La première périphérie autour de ce noyau central est aussi positive concernant la relation enseignant-étudiants. Quant aux éléments contrastés, les connotations sont positives liées notamment aux échanges-interactions, la motivation-implication, la présence et le travail en sous groupe.

Tutorat lors d'une formation en présentiel – Professeurs (n= 33)			
Présentation: item (connotation / fréquence / rang)			
		Importance	
		Grande	Faible
Fréquence	Forte	Zone du noyau	1ère périphérie
		Accompagnement (+ / 0.42 / 2.14) Aide / Soutien (+ / 0.33 / 2.90) Individualisé / Personnalisé (n+ / 0.24 / 2.87)	Relation / Lien (n+ / 0.21 / 3.14)
	Faible	Éléments contrastés	2ème périphérie
		Echanges / Interactions (+ / 0.18 / 2.00) Motivation / Implication (+ / 0.15 / 2.60) Présence (n+ / 0.12 / 2.00) Travail en sous-groupe (+ / 0.12 / 2.75) Guide (n+ / 0.09 / 2.66) Formation (n+ / 0.06 / 1.50) Approfondissement (+ / 0.06 / 2.00) Coaching (+ / 0.06 / 2.00) Pédagogie interactive (+ / 0.06 / 2.00) Proximité (+ / 0.06 / 2.00) Compliqué / Complications logistiques (- / 0.06 / 2.50) Enseignement collectif (n+ / 0.06 / 2.50)	Activités (n+ / 0.09 / 3.00) Charge de travail supplémentaire (- / 0.09 / 3.00) Pédagogie différenciée (n+ / 0.09 / 3.00) Lien théorie - pratique (n+ / 0.09 / 3.33) Discussion (+ / 0.09 / 3.66) Conseil (+ / 0.09 / 4.00) Face à face (+ / 0.09 / 4.00) Expérience (+ / 0.06 / 3.50) Communication (+ / 0.06 / 4.00) Disponibilité (+ / 0.06 / 4.00) Marche à suivre (- / 0.06 / 4.00) Dynamique (+ / 0.06 / 4.50)

Tableau 3. Représentation sociale « Tutorat lors d'une formation en présentiel » pour les professeurs

Il semblerait que le « Tutorat lors d'une formation en présentiel » s'organise autour d'un système central (la zone du noyau) à trois éléments : il s'agirait ici d'un « accompagnement, individualisé et personnalisé, visant l'aide et le soutien ». Dans la 1^{ère} périphérie, l'élément « Relation / Lien » et, parmi les éléments contrastés (avec une fréquence de 0.18 proche du seuil de 0.20 définissant une fréquence « Forte »), l'item « Echanges / Interactions » semblent indiquer que, pour ce groupe de sujets, l'activité tutorale en présentiel s'inscrirait dans un processus dynamique (par opposition à statique). Autre information importante, tous les éléments évoqués ici ont une connotation positive (+) ou neutre à tendance positive (n+).

Pour le « Tutorat lors d'une formation à distance » (cf. tableau 4 ci-après), si, comme pour le tutorat en présentiel, les items « Accompagnement » et « Individualisé / Personnalisé » sont présents positivement dans la zone du noyau, « Aide / Soutien » se trouve ici dans la 1^{ère} périphérie. Par ailleurs, l'élément « Distance » apparaît dans la zone du noyau central avec une connotation neutre à tendance négative (n-). Dans la 1^{ère} périphérie, avec une connotation neutre à tendance positive (n+), apparaît la dimension « Informatique » du dispositif et, parmi les éléments contrastés (avec une fréquence de 0.18 proche du seuil de 0.20 définissant une fréquence « Forte »), la notion de « Flexibilité (n+) ». Enfin, une des caractéristiques de cette représentation est le nombre d'items à connotation négative (-) parmi les éléments contrastés : « Intermédiaire d'un média technique », « Peu d'intérêt », « Compliqué / Régulation complexe », « Chronophage », etc. Ces éléments sont importants, car ils sont porteurs d'informations pouvant permettre de déterminer de possibles blocages à l'acceptabilité de la plateforme.

Tutorat lors d'une formation à distance – Professeurs (n = 33)			
Présentation: item (connotation / fréquence / rang)			
Importance			
		Grande	Faible
Fréquence	Forte	Zone du noyau	1ère périphérie
		Individualisé / Personnalisé (n+ / 0.27 / 2.33) Accompagnement (+ / 0.21 / 2.14) Distance (n- / 0.21 / 2.71)	Informatique (n+ / 0.24 / 3.00) Aide / Soutien (n+ / 0.21 / 3.14)
	Faible	Eléments contrastés	2ème périphérie
		Flexibilité (n+ / 0.18 / 2.50) Intermédiaire d'un média technique (- / 0.18 / 2.50) Peu d'intérêt (- / 0.09 / 2.33) Créativité (+ / 0.09 / 2.66) Organisation / Préparation (n+ / 0.09 / 2.66) Accessibilité, disponibilité des matières (+ / 0.06 / 1.50) Complicé / Régulation complexe (- / 0.06 / 2.00) Invisible (n+ / 0.06 / 2.00) Animateur (+ / 0.06 / 2.50) Chronophage (- / 0.06 / 2.50) Formation (+ / 0.06 / 2.50)	Seul (n- / 0.18 / 3.50) Besoin de mieux connaître (n+ / 0.12 / 3.50) Charge de travail supplémentaire (- / 0.09 / 3.00) Echanges / Interactions (+ / 0.09 / 3.00) Etudiants lâchés (- / 0.09 / 3.00) Manque de présence humaine (- / 0.09 / 3.33) Communication (+ / 0.06 / 3.00) Lecture (n+ / 0.06 / 3.00) Motivation / Implication (+ / 0.06 / 3.00) Autonomie (n+ / 0.06 / 3.50) Blended learning (n+ / 0.06 / 3.50) Coaching (+ / 0.06 / 4.50)

Tableau 4. Représentation sociale « Tutorat lors d'une formation à distance » pour les professeurs

Par ailleurs, nous constatons que des éléments importants de la structure de la représentation sur le tutorat en présentiel, « *Relation / Lien* » (1^{ère} périphérie), ainsi que « *Echanges / Interactions* » et « *Motivation / Implication* » (Eléments contrastés), sont relégués dans la 2^{ème} périphérie quand l'activité est envisagée à distance. S'il semble y avoir « *une racine* » commune à ces deux représentations (les éléments « *Accompagnement* » et « *Individualisé / Personnalisé* » de la zone du noyau), leurs deux structures semblent s'organiser différemment ; il y aurait donc des éléments de porosité, mais aussi des écarts entre ces deux représentations. A noter également que, dans les deux tableaux, « *Tuteur (n)* » n'apparaît que dans la 2^{ème} périphérie, ce qui pourrait être un indice que la représentation sociale sur le tutorat, qu'il se déroule en présentiel ou à distance, n'est pas encore stabilisée ou intégrée dans la culture professionnelle de ce groupe professionnel.

4.2.1 Les représentations des assistants d'enseignement de la filière Travail social

Ce groupe de sujets n'est composé que de six personnes. Toutefois, le taux de participation est ici de 100 %, permettant d'envisager une certaine représentativité des résultats obtenus.

Les résultats obtenus auprès des assistants d'enseignement de la filière travail social (cf. tableau 5 ci-dessous) montrent une connotation positive du « tutorat en présentiel » en termes d'accompagnement, individualisation-personnalisation, soutien et proximité. La première périphérie est connotée positivement mettant en avant la présence, l'apprentissage et le relationnel. Les éléments contrastés permettent d'identifier des sous-groupes où la présence représente certaines contraintes bien qu'elle facilite le conseil, la discussion et la participation.

Tutorat lors d'une formation en présentiel - Assistants d'enseignement (n = 6)			
Présentation: item (connotation / fréquence / rang)			
		Importance	
		Grande	Faible
Fréquence	Forte	Zone du noyau	1ère périphérie
		Individualisé / Personnalisé (+ / 0.33 / 1.50) Accompagnement (+ / 0.33 / 2.00) Aide / Soutien (+ / 0.33 / 2.00) Proximité (n+ / 0.33 / 2.50)	Présence (n+ / 0.66 / 3.75) Apprentissage (+ / 0.33 / 3.00) Relation / Lien (n+ / 0.33 / 3.00)
	Faible	Éléments contrastés	2ème périphérie
		Beaucoup d'étudiants en classe (- / 0.16 / 1.00) Conseil (+ / 0.16 / 2.00) Contraintes (- / 0.16 / 2.00) Discussion (+ / 0.16 / 2.00) Participation (+ / 0.16 / 2.00)	Déplacements (n / 0.16 / 3.00) Animation (+ / 0.16 / 4.00) Cours en plenum (- / 0.16 / 4.00) Demande (+ / 0.16 / 4.00) Dictateur (- / 0.16 / 4.00) Travail hors salle de classe (n / 0.16 / 4.00) Flou (n / 0.16 / 5.00) Investissement collectif (n / 0.16 / 5.00) Vérifications (- / 0.16 / 5.00)

Tableau 5. Représentation sociale « Tutorat lors d'une formation en présentiel » pour les assistants d'enseignement

La représentation sociale des assistants d'enseignement est différente selon que le tutorat est envisagé en présentiel ou à distance (cf. tableau 6 ci-après). Seul l'élément « Soutien » (« Aide / Soutien » pour le tutorat en présentiel) est présent dans la zone du noyau des deux représentations. La « distance », la « flexibilité » et le « soutien » (zone du noyau), ainsi que l'ensemble des items des éléments contrastés (« Intermédiaire d'un média technique », « Manque de présence humaine », « Interactions » et « Seul ») et ceux de la 1^{ère} périphérie (« Internet » et « Informatique ») sont constitutifs de la représentation sociale des personnes interrogées. Remarquons qu'ici est absent l'item « proximité » alors qu'il était mentionné pour le tutorat en présentiel. Par ailleurs, les éléments « Accompagnement » et « Individualisé / Personnalisé », qui sont dans la zone du noyau pour le tutorat en présentiel se trouvent relégués dans la 2^{ème} périphérie pour le tutorat à distance. Dès lors, il semble possible de faire l'hypothèse que, pour les assistants d'enseignement, les représentations sur le tutorat en présentiel et sur le tutorat à distance s'organisent autour de deux noyaux centraux différents : le « Tutorat lors d'une formation à distance » s'organiserait autour d'un système central à trois éléments ; il s'agirait ici d'un « soutien à distance porteur de flexibilité » sachant que la présence de plusieurs items ont une connotation neutre à tendance négative (n-), à commencer par la notion de « Distance (n-) ».

Tutorat lors d'une formation à distance - Assistants d'enseignement (n = 6)			
Présentation: item (connotation / fréquence / rang)			
Importance			
		Grande	Faible
Fréquence	Forte	Zone du noyau	1ère périphérie
		Distance (n- / 0.66 / 2.50) Flexibilité (+ / 0.50 / 1.33) Soutien (+ / 0.33 / 2.00)	Internet (n / 0.50 / 3.33) Informatique (n / 0.33 / 4.00)
	Faible	Eléments contrastés	2ème périphérie
		Intermédiaire d'un média technique (- / 0.16 / 1.00) Manque de présence humaine (- / 0.16 / 1.00) Interactions (+ / 0.16 / 2.00) Seul (- / 0.16 / 2.00)	Accompagnement (+ / 0.16 / 3.00) Individualisé (+ / 0.16 / 3.00) Skype (n / 0.16 / 3.00) Autonomie (n / 0.16 / 4.00) Communication (+ / 0.16 / 4.00) Dictateur (- / 0.16 / 4.00) Disponibilité (n / 0.16 / 4.00) Informatique et bugs (- / 0.16 / 4.00) Plateforme d'enseignement (n / 0.16 / 4.00) Besoin de mieux connaître (n / 0.16 / 5.00) Incompréhension (- / 0.16 / 5.00) Objectifs (+ / 0.16 / 5.00)

Tableau 6. Représentation sociale « Tutorat lors d'une formation à distance » pour les assistants d'enseignement

5. Discussion des résultats : l'acceptabilité de la distance

Pour faire la synthèse des résultats et faciliter la discussion, le tableau 7 ci-dessous présente la zone du noyau des représentations sociales sur le tutorat par catégorie de sujets.

Catégories de sujets	Zone du noyau – Tutorat lors d'une formation en présentiel	Zone du noyau – Tutorat lors d'une formation à distance
Professeurs	Accompagnement (+) Aide / Soutien (+) Individualisé / Personnalisé (n+)	Accompagnement (+) Distance (n-) Individualisé / Personnalisé (n+)
Assistants d'enseignement	Accompagnement (+) Aide / Soutien (+) Individualisé / Personnalisé (+) Proximité (n+)	Distance (n-) Flexibilité (+) Soutien (+)
Personnel global (professeurs et assistants)	Accompagnement (+) Aide / Soutien (+) Individualisé / Personnalisé (n+) Présence (n+)	Accompagnement (+) Aide / Soutien (n+) Distance (n-) Flexibilité (n+) Individualisé / Personnalisé (n+)

Tableau 7. Zone du noyau des représentations sociales sur le tutorat par catégorie de sujets

Pour Abric (1994), les représentations sociales ont quatre fonctions essentielles : des fonctions de savoir (permettre de comprendre et d'expliquer la réalité), des fonctions identitaires (définir l'identité et permettre la sauvegarde de la spécificité des groupes), des fonctions d'orientations (guider les comportements et les pratiques) et des fonctions justificatrices (permettre *a posteriori* de justifier les prises de position et les comportements). Les résultats obtenus permettent d'identifier certaines fonctions de savoir et identitaire. En effet, pour les professeurs, le tutorat est une activité appréciée liée à la proximité et l'échange avec l'étudiant qu'il soit en présentiel et à distance. Cette activité tutorale s'inscrit dans des caractéristiques culturelles de la profession des travailleurs sociaux. En revanche, des écarts de représentations sociales ont été identifiés entre tutorat en présentiel et à distance, permettant de faire l'hypothèse qu'un critère important de l'acceptabilité de la plateforme concerne la modalité à distance. En effet, les professeurs et les assistants d'enseignement ont une

représentation plutôt négative de la modalité à distance liée à la médiation instrumentée qui représente, pour eux, un obstacle à la relation pédagogique et, plus généralement, à leur activité d'enseignement où se transmet la culture de la profession « travailleur social » basée sur une relation humaine directe.

Pour les assistants d'enseignement, le « *Tutorat lors d'une formation en présentiel* » s'organiserait autour d'un système central à quatre éléments ; il s'agirait d'un « *accompagnement de proximité, individualisé et personnalisé, visant l'aide et le soutien* ». La zone du noyau de cette représentation est proche de celle de la représentation des professeurs sur cette même activité avec, en plus, la notion de « *Proximité* ». Or, cette représentation semble partagée avec un sous-groupe minoritaire des professeurs puisqu'on retrouve l'item « *Proximité* » parmi les éléments contrastés. Autre similitude entre ces deux groupes de sujets, la présence de l'élément « *Relation / Lien* » dans la 1^{ère} périphérie ; alors que « *Présence* », qui est ici dans la première périphérie, se trouve parmi les éléments contrastés pour la catégorie des professeurs. Cependant, parmi les éléments contrastés, il convient de noter la présence de l'item « *Beaucoup d'étudiants en classe (-)* » qui n'apparaît pas dans la représentation des professeurs sur cette même activité ; il s'agirait donc d'un élément à connotation négative propre aux assistants d'enseignement. Autrement dit, il ne semble pas y avoir de grands écarts entre les représentations sur le « *Tutorat lors d'une formation en présentiel* » en fonction des catégories professionnelles. Par ailleurs, la zone du noyau de la représentation sur le tutorat en présentiel comprend les trois éléments « *Accompagnement* », « *Aide / Soutien* » et « *Individualisé / Personnalisé* ». Alors que, pour Abric (2003a), tout ce qui se trouve dans la zone du noyau n'est pas central, mais que le noyau central se trouve dans cette zone, la présence répétée de ces éléments au centre des trois structures des représentations sur le « *Tutorat lors d'une formation en présentiel* » de ces deux catégories professionnelles pourrait indiquer que nous sommes là face au noyau central proprement dit. Il semble que les représentations sociales entre ces deux catégories soient communes et s'organise autour d'un système central à quatre éléments : « *accompagnement en présence, individualisé et personnalisé, visant l'aide et le soutien* ».

Les assistants d'enseignement semblent avoir une représentation négative de la modalité à distance liée à l'isolement, au manque de relation humaine. Cette représentation semble différente, voire plus affirmée que celle des professeurs à la fois sur l'activité tutorale que sur la modalité à distance. Toutefois, en y regardant de plus près, on constate que « *Distance* » (Zone du noyau) et « *Informatique* » (1^{ère} périphérie) sont des éléments communs aux représentations de ces deux groupes de sujets alors que « *Flexibilité* » et « *Soutien* », qui sont dans la zone du noyau pour les assistants d'enseignement, se trouvent respectivement parmi les éléments contrastés et dans la 1^{ère} périphérie (dans sa déclinaison « *Aide / Soutien* ») pour les professeurs. Cependant, en regard du taux de participation de 56.89 % pour les professeurs, il n'est pas possible d'affirmer un écart significatif entre ces représentations. A défaut de confirmer leur centralité, nous pouvons envisager qu'il s'agit d'éléments proches du noyau. Il semble que, si le noyau central s'exprime différemment pour les professeurs et les assistants d'enseignement sur le tutorat à distance, le décalage entre leurs représentations n'est probablement pas aussi important que le laisse supposer la comparaison entre les deux formulations « *accompagnement à distance, individualisé et personnalisé* » (représentation des professeurs) et « *soutien à distance porteur de flexibilité* » (représentation des assistants d'enseignement). Enfin, nous constatons que les éléments « *Accompagnement* », « *Aide / Soutien* » et « *Individualisé / Personnalisé* » sont présents dans la zone du noyau du tutorat en présentiel et à distance ; ce qui renforce l'hypothèse selon laquelle ces trois éléments appartiendraient au noyau central de ces deux catégories professionnelles. Cette information est importante, car ces éléments sont porteurs de valeurs, partagés par la culture du travail social, qui pourraient constituer une base solide à partir de laquelle il serait possible de favoriser l'acceptabilité de la modalité à distance quasi-indépendamment de la plateforme et de l'activité tutorale. En effet, l'enjeu principal concerne la profession « travail social » basée sur une proximité « physique » avec l'étudiant et, plus généralement, avec tout public qu'est amené à rencontrer cette profession dans le cadre de l'exercice de son activité. Comme indiqué précédemment, d'une part cette profession se spécifie actuellement sur une relation humaine dont le contact serait « direct » (cf. section 3.1) ; et, d'autre part, l'acceptabilité s'inscrit bien dans un cadre normatif de légitimation, de fonctions identitaires (cf. section 2).

Ces premiers résultats corroborent les fonctions hédoniques des technologies qui ont une signification ontologique et épistémique (Rabardel, 1995). L'ensemble de ces significations s'inscrit dans une dimension « transductive » (Simondon, 1958) où les significations des sujets intègrent des savoirs conceptuels et socioculturels, plus ou moins tacites, incorporées dans une histoire socioprofessionnelle et véhiculées dans les représentations sociales ; l'interprétation du sujet étant délimitée par un espace-temps paradigmatique (les représentations s'inscrivent dans un paradigme socioculturel qui a une durée limitée, lui-même issu d'une dynamique historique). Ce positionnement est proche de Norman (1988) qui considère que tout objet technique correspond, soit à un état représentationnel technique, soit à un état représentationnel conceptuel. Ces états sont liés aux connaissances culturellement admises. L'artefact deviendrait donc un instrument lorsqu'il projette une

structure externe au système cognitif dans un espace imagé commun qui confère à l'instrument une signification culturelle qui dépasse les propriétés et fonctions de l'instrument lui-même (Norman, 1988). Cette dernière considération est renforcée par le fait que la connaissance de Moodle ne semble pas influencer les représentations sociales du public de cette étude. En effet, alors que les assistants d'enseignement ont tous une connaissance de niveau 1 sur Moodle et 66% une connaissance de niveau 2, l'utilisabilité de la plateforme apparaît comme un critère disjoint de la problématique culturelle liée à l'ancrage d'une relation humaine en présentiel. Les professeurs ayant une connaissance moins importante de la plateforme que les assistants d'enseignement, ont pourtant des représentations proches. L'influence culturelle semble ici déterminante, bien conscients qu'il manque davantage de données sur l'histoire culturelle et socioprofessionnelle du public visé et de cette profession.

De manière plus générale, il semble pertinent de considérer l'acceptabilité du point de vue sémiotique et non exclusivement comportemental en étudiant de manière fine l'environnement institué et social dans lequel – et avec lequel – des professionnels se sont construits leur identité en référence à des valeurs et normes socioculturelles pouvant caractériser un groupe spécifique d'individus. La focale privilégiée s'oriente alors vers le tissu social qui assure le fonctionnement d'une activité humaine instrumentée. Dans cette perspective, une plateforme d'apprentissage serait acceptée si elle véhicule des significations socioculturelles héritées pour que puisse se construire, en situation, de nouvelles significations dans la dynamique d'appropriation faisant bouger des principes fondamentaux (Albero, 2010a/b). De ce point de vue l'étude des technologies intégrées dans un environnement social doivent être compatibles, pour partie, avec des normes antécédentes en termes de valeurs, relations sociales et productions collectives. Ainsi, certaines technologies sont davantage propices à l'acceptabilité que d'autres, du moment qu'elles sont conçues en tenant compte de certains paradigmes dominant propres à des groupes sociaux spécifiques. Nous remarquons, en l'espèce, que la plateforme est générique n'ayant pas intégré, lors de sa conception, l'environnement socioculturel spécifique de ces futurs usagers. Ce n'est donc qu'en situation que la modification peut s'opérer, questionnant le degré catachrétique des technologies déployées (Rabardel, 1995).

6. Conclusions

L'acceptabilité de l'intégration de la plateforme Moodle pour permettre aux enseignants d'effectuer une partie de leurs enseignements à distance se traduit par une activité qui reste proche de leur savoir faire en présentiel (le tutorat) mais dont la modalité à distance, bien que pouvant être représentée positivement en termes de flexibilité et d'aide-soutien, revêt une difficulté liée à la médiation instrumentée. Cette difficulté semble fort présente chez les assistants d'enseignement où la distance est associée à l'isolement et au manque de présence humaine, questionnant plus directement la manière d'être présent à distance. A ce stade des résultats plus qualitatifs manquent pour affiner l'analyse. Cependant, l'intérêt d'une telle étude est de montrer que les représentations sociales permettent d'obtenir des indicateurs sur l'acceptabilité d'un outil liés à la dimension culturelle et socioprofessionnelle qui ne sont pas directement liées aux fonctionnalités de l'outil, à son degré d'utilisabilité. En effet, l'écart des représentations sociales pour les deux catégories professionnelles entre « présence » et « distance » est une manière de traduire l'acceptabilité sociale qui se formalise, dans notre cas, à partir de certaines caractéristiques culturelles de la profession « travailleur social » dont un des ancrages est la relation humaine « physique ». A partir des marqueurs des représentations sociales (proximité, soutien, accompagnement, interactions, etc.), il est possible d'identifier des indicateurs de l'acceptabilité sociale, historiquement construites et ayant participé au développement de l'identité professionnelle des travailleurs sociaux. Si la plateforme utilisée n'intègre pas, dès son projet de conception, la spécificité culturelle de ces futurs usagers, l'hypothèse peut être émise que son degré d'acceptabilité sera amoindri. Dans ce cas, l'activité instrumentée est un lieu hautement conflictuel (au sens sociocognitif) où il revient aux institutions et aux acteurs de favoriser l'acceptabilité. Pour ce faire, il est parfois nécessaire d'accompagner les acteurs en leur permettant de développer leur réflexion sur leur propre activité et, *in fine*, modifier certaines de leurs représentations sociales qui concourent à la co-construction de normes intermédiaires, condition *sine qua none* pour qu'un objet s'imprègne de valeurs socioculturelles : les systèmes techniques influencent, les codes, l'organisation et les relations sociales dans leurs rapports même aux objets techniques en créant des métiers spécialisés (Simondon, 1958). L'un des enjeux est alors de considérer les valeurs, ancrées individuellement et collectivement dans la relation sujets-technologie, comme jugement axiologique (Prairat, 2012) : « *les valeurs peuvent, en effet, s'appliquer à des actions, à des émotions, à des croyances, à des conduites, à des situations et, plus largement, à des états de choses qui existent indépendamment de l'ordre des hommes* » (p. 37). Cependant, l'évolution de ces valeurs ne peut se faire qu'« en connexion avec l'environnement existant, et non avec les objets isolés » (Dewey,

1967, p. 68), selon la position qu'occupe un acteur dans une organisation sociale co-construite en amont de la situation et évoluant en situation.

Références bibliographiques

- Abric, J.-C. (2011). Méthodologie de recueil des représentations sociales. Dans J.-C. Abric (Dir.), *Pratiques sociales et représentations* (pp. 73-102). Paris : PUF.
- Abric, J.-C. (2003a). La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. Dans J.-C. Abric (Dir.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 59-80). Paris : ERES.
- Abric, J.-C. (2003b). L'étude expérimentale des représentations sociales. Dans D. Jodelet (Dir.), *Les représentations sociales* (pp. 205-223). Paris : PUF.
- Abric, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Abric, J.-C. (1976). *Jeux, conflits et représentations sociales* (Thèse de doctorat). Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Akrich, M., Callon, M., & Latour, B. (2006). *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*. Paris : Presses des MINES.
- Albero, B. (2010a). Une approche socio-technique des environnements de formation. Rationalités, modèles et principes d'action, *Education et Didactique*, 4(1), 7-24.
- Albero, B. (2010b). « Penser le rapport entre formation et objets techniques. Repères conceptuels et épistémologiques », In G. Leclercq, R. Varga (Eds.), *Dispositifs de formation et environnements numériques : enjeux pédagogiques et contraintes informatiques* (pp.37-69). Paris : Hermès-Lavoisier.
- Albero, B., & Brassac, C. (2013). Une approche praxéologique de la connaissance dans le domaine de la formation. Éléments pour un cadre théorique. *Revue française de pédagogie*, (3), 105-119.
- Audran, J. (2010). *Dispositifs et situations : contribution à une approche anthropologique et communicationnelle des environnements d'apprentissage en ligne dans l'Enseignement supérieur*. Note de synthèse d'HDR, Université Paris-Descartes.
- Avenir Social (2010). *Code de déontologie du travail social en Suisse : Un argumentaire pour la pratique des professionnels*. Berne : AvenirSocial - Travail social Suisse.
- Barcenilla, J., & Bastien, J.-M.-C. (2009). L'acceptabilité des nouvelles technologies : quelles relations avec l'ergonomie, l'utilisabilité et l'expérience utilisateur ? *Le travail humain*, 72(4), 311-331.
- Bastien, J.M.C., & Tricot, A. (2008). L'évaluation ergonomique des documents électroniques. Dans A. Chevalier & A. Tricot (Eds.), *Ergonomie des documents électroniques* (pp. 205-227). Paris : PUF.
- Beauvois, J. L., Joule, R. V., & Monteil, J. M. (1991). *Perspectives cognitives et conduites sociales-Vol. 3-Quelles cognitions ? Quelles conduites ?* Suisse : Ed. DelVal, Fribourg.
- Bobillier-Chaumon, M., & Dubois, M. (2009). L'adoption des technologies en situation professionnelle : quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation ? *Le travail humain*, 72(4), 355-382.
- Chalverat, C. (2002). Travail social. Dans J.-P. Fragnière & R. Girod (Eds.), *Dictionnaire suisse de politique sociale* (pp. 318-319). Lausanne : Réalités sociales.
- Cialdini, R. B., Reno, R. R., & Kallgren, C. A. (1990). A focus theory of normative conduct: Recycling the concept of norms to reduce littering in public places. *Journal of personality and social psychology*, 58(6), 1015-1026.
- Darras, B., & Belkhamza, S. (2009). Les objets communiquent-ils?. *MEI «Médiation Et Information*, (30-31), 7-9.
- Davis, F. D. (1989). Perceived Usefulness, Perceived Ease of Use, and User Acceptance of Information Technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319-340.
- Dewey, J. (1967). *Logique : théorie de l'enquête*. Paris : PUF.
- Docq, F., & Daele, A. (2001, March). Uses of ICT tools for CSCL: How do students make as their's own the designed environment. In *Proceedings Euro CSCL 2001* (pp. 197-204), Maastricht
- Dodier, N. (1995). *Les hommes et les machines : la conscience collective dans les sociétés technicisées*. Paris : Editions Métailié.
- Doise, W. (1982). *L'explication en psychologie sociale*. Paris : PUF.
- Durkheim, E. (1898). Représentations individuelles et Représentations collectives. *Revue de Métaphysique et de Morale*, 4, 273-302.
- Hassenzahl, M. (2003). The thing and I: understanding the relationship between user and product. In *Funology* (pp. 31-42). Netherlands : Springer Netherlands.

- Jodelet, D. (2003). Représentations sociales : un domaine en expansion. Dans D. Jodelet (Dir.), *Les représentations sociales* (pp. 47-78). Paris : PUF.
- Mahlke, S. (2008). *User experience of interaction with technical systems*. Saar-brücken : VDM.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF.
- Norman, D.A (1988). *The Psychology of Everyday Things*. New York: Basic Books.
- Nielsen, J. (1993). *Usability engineering*. Boston : Academic Press.
- Ogien, R. (2012). Repenser les relations entre les faits, les normes et les valeurs, *Les Sciences de l'Education pour l'ère nouvelle*, vol. 45, n°1-2, 17-31.
- Prairat, E. (2012). Considérations sur l'idée de norme, *Les Sciences de l'Education pour l'ère nouvelle*, vol. 45, n°1-2, 34-50.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies, Approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
- Schwartz, Y. (1992). *Travail et philosophie, convocations mutuelles*. Toulouse : Octarès Éditions.
- Simondon, G. (1958). *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris : Aubier.
- Simonian S. (2014). *L'affordance socioculturelle : une approche éco-anthropocentrée des objets techniques*, Note de synthèse d'Habilitation à diriger des recherches, Université Rennes 2.
- Terrade, F., Pasquier, H., Reerinck-Boulanger, J., Guingouain, G., & Somat, A. (2009). L'acceptabilité sociale : la prise en compte des déterminants sociaux dans l'analyse de l'acceptabilité des systèmes technologiques. *Le travail humain*, 72(4), 383-395.
- Tricot, A., Plégat-Soutjis, F., Camps, J-F., Amiel, A., Lutz, G., & Morcillo, A. (2003). Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH. Dans C. Desmoulin, P. Marquet & D. Bouhineau (Eds.), *Colloque EIAH, 2003 : Environnements Informatiques*
- Vial, S. (2013). *L'être et l'écran*. Paris : PUF.

Annexe

Consigne générale : le questionnaire se déroule en 3 étapes avec des consignes spécifiques dont il est nécessaire de respecter la chronologie. L'étape 1 est constituée d'informations destinées à obtenir des éléments de comparaison. Lors des étapes 2 et 3, il y a deux tableaux à remplir de la manière la plus spontanée possible ; il n'y a pas de réponse juste ou fautive et une même réponse peut se retrouver dans plusieurs tableaux. Le questionnaire est anonyme et les données seront traitées avec la confidentialité nécessaire ; lors de la publication des résultats, seules des catégories apparaîtront (par filière par exemple).

ETAPE 1	
Veillez compléter les différentes rubriques ci-dessous. Pour introduire votre réponse, utilisez le menu déroulant.	Réponse
Votre statut dans la HETS (Professeur / Assistant d'enseignement)	
Votre formation de base (Domaine du travail social / Autre)	
Votre tranche d'âge (- de 30 ans / 30 à 39 ans / 40 à 49 ans / 50 à 59 ans / + de 59 ans)	
Votre ancienneté dans la HETS (- de 5 ans / 5 à 9 ans / 10 à 19 ans / 20 à 29 ans / + de 29 ans)	
Vous utilisez déjà Moodle pour y déposer des ressources ou communiquer avec les étudiant-e-s (oui / non)	
Vous utilisez déjà Moodle pour d'autres activités de formation que celles évoquées à la question précédente (oui / non)	

ETAPE 2		
Lorsque vous entendez « Tutorat lors d'une formation en présentiel », quels sont les cinq mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? Veuillez les indiquer dans le tableau ci-dessous.		
Une fois que cela est fait, classez ces cinq mots ou expressions dans l'ordre d'importance que vous leur accordez ; mettez le chiffre 1 devant le plus important pour vous, puis le chiffre 2 et ainsi de suite jusqu'à 5. Pour introduire votre réponse, utilisez le menu déroulant.		
Enfin, précisez si, pour vous, le mot ou l'expression a une connotation positive, négative ou est neutre en regard du terme « Tutorat lors d'une formation en présentiel ». Pour introduire votre réponse, utilisez le menu déroulant.		
Mot ou expression	Rang	Connotation

ETAPE 3		
Lorsque vous entendez « Tutorat lors d'une formation à distance », quels sont les cinq mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? Veuillez les indiquer dans le tableau ci-dessous.		
Une fois que cela est fait, classez ces cinq mots ou expressions dans l'ordre d'importance que vous leur accordez ; mettez le chiffre 1 devant le plus important pour vous, puis le chiffre 2 et ainsi de suite jusqu'à 5. Pour introduire votre réponse, utilisez le menu déroulant.		
Enfin, précisez si, pour vous, le mot ou l'expression a une connotation positive, négative ou est neutre en regard du terme « Tutorat lors d'une formation à distance ». Pour introduire votre réponse, utilisez le menu déroulant.		
Mot ou expression	Rang	Connotation